

▼ ANTHONY J. N. JUDGE

# LA MÉTAPHORE :

## UN OUTIL POUR CRÉER

*L'emploi de la métaphore, en permettant aux gens d'augmenter et de modifier les cadres conceptuels qui les entourent, peut favoriser l'interdisciplinarité nécessaire au développement viable.*



### La métaphore et la compréhension

Comment comprendre et expliquer les enjeux du développement viable? À part le monde littéraire, qui a tendance à en faire un monopole, l'emploi d'une métaphore est souvent considéré avec mépris par le monde universitaire, par les gestionnaires de programmes et par les documentalistes... même quand leurs besoins de communication les obligent à en faire usage. Le recours aux métaphores est considéré comme un signe de mollesse intellectuelle, comme un manque de rigueur, et même comme une manifestation d'incompétence. Cependant, cette perception est mise en question de plus en plus par ceux qui explorent le rôle cognitif de la métaphore, c'est-à-dire la manière fondamentale par laquelle une métaphore peut habiter et conditionner la plupart des processus de la pensée (Lakoff, 1987). L'importance immédiate se voit dans les métaphores fondamentales qui gouvernent des styles d'organisation (Morgan, 1986) et de gestion différentes (Belbin, 1981, Handy, 1979).

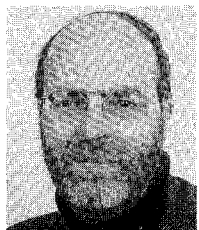
Dans cette perspective, une métaphore peut fournir un cadre flexible dans lequel des catégories émergent et sont organisées. Ceci a toujours été relativement évident pour ceux qui s'engagent dans une activité créatrice, comme les peintres, les concepteurs publicitaires, les éducateurs ou les spécialistes en physique nucléaire (Locquin, 1989; Marcus, 1990). Comme le constate la géographe Anne Buttimer (1982): «Une métaphore, selon certains, peut toucher un niveau de compréhension plus profonde qu'un paradigme, car elle indique un processus d'apprentissage et de découverte (...) ces sauts par analogie de l'habituel vers l'inhabituel qui rallient l'imagination et l'émotion aussi bien que l'intellect.»

### La métaphore et la catégorisation

Les auteurs les plus étroitement liés à l'exploration du rôle cognitif de la métaphore sont Georges Lakoff et Mark Johnson (1980), notamment grâce à leur ouvrage collectif *Metaphors We Live By* et à leurs travaux subséquents (Lakoff, 1987). Il est maintenant démontré que les processus de catégorisation comportent une activité métaphorique au niveau le plus fondamental et que ceci implique une organisation de la connaissance par des modèles cognitifs. Ainsi la métaphore de la canalisation, sous-jacente à

Le développement viable constitue surtout un défi interdisciplinaire. Dans son exposé sur l'état de l'interdisciplinarité, Julie Klein (1990) a consacré un chapitre au phénomène de l'emprunt des outils, des modèles et des théories conceptuels entre disciplines. Elle constate : «Il est inévitable que l'emprunt invite à une spéculation sur la nature métaphorique de l'interdisciplinarité. Ces métaphores peuvent être des outils didactiques ou illustratifs, des modèles, des paradigmes, ou des «images racines» qui engendrent de nouveaux modèles. Certaines métaphores sont de nature heuristique, tandis que d'autres constituent elles-mêmes une signification nouvelle... Le processus d'emprunt est métaphorique de plusieurs manières. Les théories et les modèles venant d'autres disciplines peuvent sensibiliser les chercheurs aux questions qui ne se posent pas d'habitude dans leurs propres domaines, par lesquelles ils peuvent interpréter et expliciter des éléments divers ou des hypothèses non courantes parmi les ressources de leur discipline. Quand un domaine de recherche est incomplet, un emprunt peut rendre possible une ouverture inductive non déterminée. Il peut fonctionner comme une sonde qui facilite la compréhension et l'éclaircissement. Par contre, il peut offrir une certaine perspective sur un autre système de catégories d'observations de la signification, mettant en juxtaposition l'habituel avec l'inhabituel, en exposant les similitudes et les différences entre l'emploi au sens propre de l'emprunt et dans le nouveau domaine».

Klein signale que l'on nomme emprunteurs les traducteurs ou les clarificateurs qui interprètent une discipline pour ceux qui en pratiquent une autre. Dans quelle mesure emploie-t-on des métaphores pour découvrir et véhiculer de nouvelles approches en développement viable?



Anthony Judge est adjoint au Secrétaire général de l'Union des associations internationales dont le siège social est à Bruxelles. À titre de consultant, il a travaillé pour de nombreux organismes internationaux dont, l'Unesco, le Programme des Nations Unies pour le développement et le Conseil des sciences du Commonwealth.

bien des discussions sur la communication, impose une certaine idée de la connaissance et de la compréhension de la communication comme étant un système de transport d'idées véhiculées par des mots.

Comme dans le cas d'autres métaphores connues, celle du «contenant» (qui sous-entend une démarcation entre un intérieur et un extérieur) définit la distinction la plus fondamentale entre «dedans» et «dehors», notamment dans les transactions entre des organisations, des secteurs économiques ou des cadres conceptuels. Le schéma du contenant a une signification évidente pour les gens à cause de leur expérience corporelle. C'est justement à travers cette expérience corporelle que le schéma trouve tout son sens (Johnson, 1987). Cela peut sembler relativement évident quand il s'agit de concepts concrets relatifs à la matière, mais ce schéma s'étend même à la compréhension de concepts abstraits. Il conditionne ainsi les moyens d'élaborer et de comprendre des structures et des politiques complexes. Le défi est de découvrir comment surmonter les contraintes cognitives habituelles sous-entendues par ces concepts, surtout dans leurs effets sur la capacité de formuler des cadres transdisciplinaires plus appropriés... et même contre-intuitifs.

Ces propos concernant la métaphore du contenant révèlent le besoin d'une révision des métaphores analogues qui sont utilisées et sous-entendues dans toute discussion sur la disciplinarité... surtout les métaphores associées aux notions de «inter», «pluri», «multi» et «trans» qui sont d'une telle importance pour un développement viable.

### La métaphore et la science politique

L'emploi de la métaphore semble omniprésent dans le langage de la science politique. «La métaphore est essentielle à la recherche politique car elle nous permet d'étendre notre connaissance du monde familier vers une région qui n'est pas ouverte à l'expérience directe... La métaphore est nécessaire à la connaissance politique justement parce que la signification ou la réalité du monde politique transcende ce qui est ouvert à l'observation» (Miller, 1979). Il convient de noter qu'un colloque international sur «Les métaphores politiques dans une perspective historique» a été organisé à Naples en juin 1991.

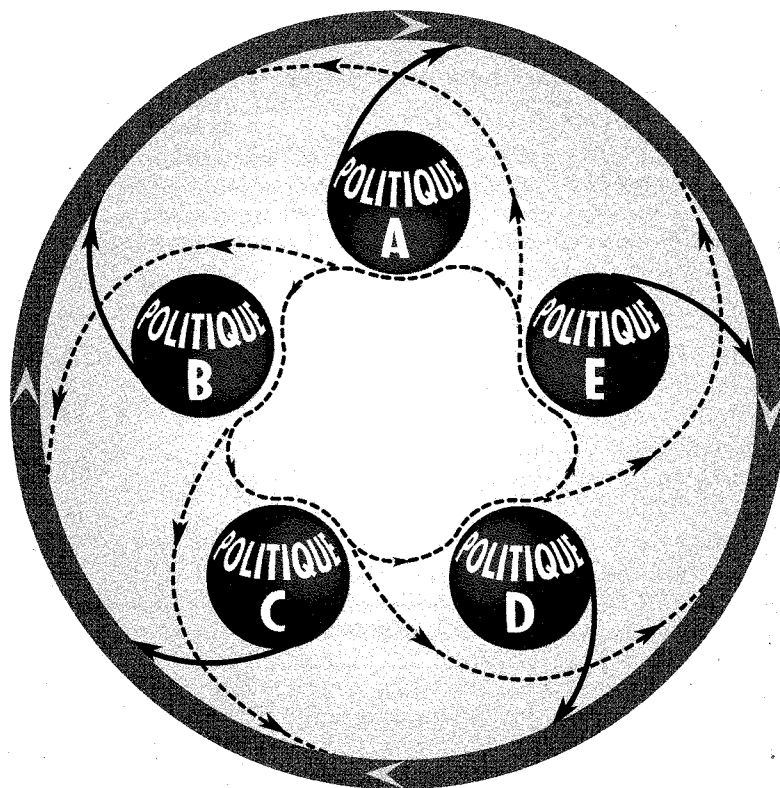
À cause des contraintes de communication posées par les médias, les hommes politiques ont notamment recours à la métaphore comme moyen d'explication de politiques complexes... que ce soit vis-à-vis de leurs partis ou de leurs électeurs. En juin 1991 par exemple, ceux qui participaient aux efforts de la Commission de la CEE pour élaborer le nouveau traité de l'union économique et politique européenne ont eu recours entre eux aux expressions codées, telles que «piliers», «chapeaux», «temples», «arbres» et «lierre». Les piliers étaient les différents chapitres du traité; le chapeau était le prologue créant une union européenne qui réunissait les trois piliers. Les alternatives ont été décrites dans un débat qui portait sur «les temples contre les arbres» au cours duquel la Commission a soutenu que le traité devrait avoir l'aspect «d'un tronc d'arbre avec



ses branches» plutôt qu'un «temple chancelant supporté par des piliers». D'autres ont critiqué une révision en utilisant l'expression «piliers couverts de lierre», c'est-à-dire des changements de nature plutôt cosmétique (*The Independent*, 17 juin 1991).

Est-ce que ces métaphores ont vraiment la richesse conceptuelle requise pour aborder la complexité et les possibilités de ce défi? Devant l'emploi de telles métaphores plutôt simplistes, on a le droit de se demander si l'identification de métaphores plus puissantes et plus appropriées n'est pas essentielle pour catalyser le développement viable tant recherché et pour faciliter une évolution politique de grande envergure. L'histoire dira peut-être de notre époque que nous étions piégés dans des métaphores inadéquates.

### ILLUSTRATION DU DÉVELOPPEMENT VIABLE ENGENDRÉ PAR UN CYCLE DE POLITIQUES COMPLÉMENTAIRES



Une leçon de la rotation des récoltes comme métaphore : chaque espèce cultivée produit nécessairement des effets néfastes (lignes pointillées) sur l'environnement en contribuant à son développement (lignes continues). Ces effets sont corrigés par la culture successive d'autres espèces dans le cycle. Chaque politique, comme chaque espèce, contribue partiellement au développement viable (cercle extérieur). Mais aucune politique ne peut prétendre être en mesure d'assurer ce développement sans l'apport de politiques complémentaires - même «opposées» ou «incompatibles». Le «secret» du développement viable tout comme pour le fermier, est dans la gestion du cycle.

### Les métaphores visuelles et la complexité conceptuelle requise

Le développement «simple» n'est pas «viable». Une structure conceptuelle d'une complexité adéquate peut poser les mêmes problèmes de compréhension qu'un escalier en colimaçon qu'on tenterait d'expliquer avec des mots à des personnes qui n'en ont jamais vu. Quand finalement l'explication aurait été complétée, l'auditoire se trouverait dans un état

de confusion totale, ou même aliéné par la présentation. Par contre, une image permet de clarifier instantanément la simplicité élégante du concept en sous-entendant sa complexité nécessaire (Miller, 1986, Barlow et al, 1990).

L'importance vitale de cette approche pour ceux qui sont responsables de la formulation des options majeures à travers des processus divers de gouvernance a été mise en évidence par Harold Lasswell (1988) : « Pourquoi mettons-nous un tel accent sur les moyens audio-visuels de présentation des buts, des tendances, des conditions, des projections et des alternatives? Parce qu'un grand nombre de participants essentiels aux processus décisionnels ont des imaginations dramatisantes. Ils ne sont pas passionnés de chiffres ou d'abstractions analytiques. Ils fonctionnent mieux dans des discussions où est encouragée la contextualité grâce à un répertoire varié de moyens qui permettent de conserver un sens direct au temps, à l'espace et à la figuration. »

Certaines disciplines emploient beaucoup de présentations graphiques, surtout en sciences naturelles et en ingénierie (Herdeg, 1974). Par contre, les sciences sociales, et notamment les sciences politiques, ont une tendance marquée à les éviter. Il existe une forme de mépris par rapport à de telles présentations visuelles synonymes d'incompétence, ne fut-ce que sur le plan verbal. L'absence d'aide visuelle dans l'explication des politiques du développement viable suggère que celles-ci pourraient être d'un niveau de complexité qui ne correspond pas au défi auquel elles sont sensées répondre (Judge, 1992).

### L'apport éventuel de l'informatique

Les grands changements dans les équipements et les logiciels informatiques pour la génération et la manipulation des images graphiques ont surtout servi pour les effets médiatiques spéciaux (notamment dans les annonces publicitaires et les films de science-fiction), pour le dessin par ordinateur (architecture, ingénierie, etc.), et pour la représentation des systèmes (le contrôle des processus de fabrication, des molécules chimiques ou des systèmes physiques). Il y a eu peu d'efforts de représentation des grands réseaux complexes de concepts (Judge, 1977; Garfield, 1981). Mise à part l'informatisation assez simpliste de certaines «salles de conférence», aucun effort n'a été déployé dans l'application des techniques aussi avancées pour la représentation des processus sociaux dans toute leur complexité afin de favoriser des décisions plus appropriées. Ces techniques sont devenues tellement perfectionnées qu'elles peuvent maintenant être employées pour générer des représentations visuelles compréhensibles de structures dynamiques qui ne pourraient pas exister selon les lois qui gouvernent l'espace physique. Elles sont également utilisées afin de permettre aux gens d'explorer et de générer des réalités virtuelles (Helsel, 1990), ne fut-ce que pour se divertir.

Il est très possible que les métaphores les plus accessibles puissent elles-mêmes ne pas être d'une richesse suffisante pour représenter la complexité conceptuelle des processus qui sous-tendent la prise de décisions aujourd'hui. En outre, dans une période de croissance de l'analphabétisme fonction-



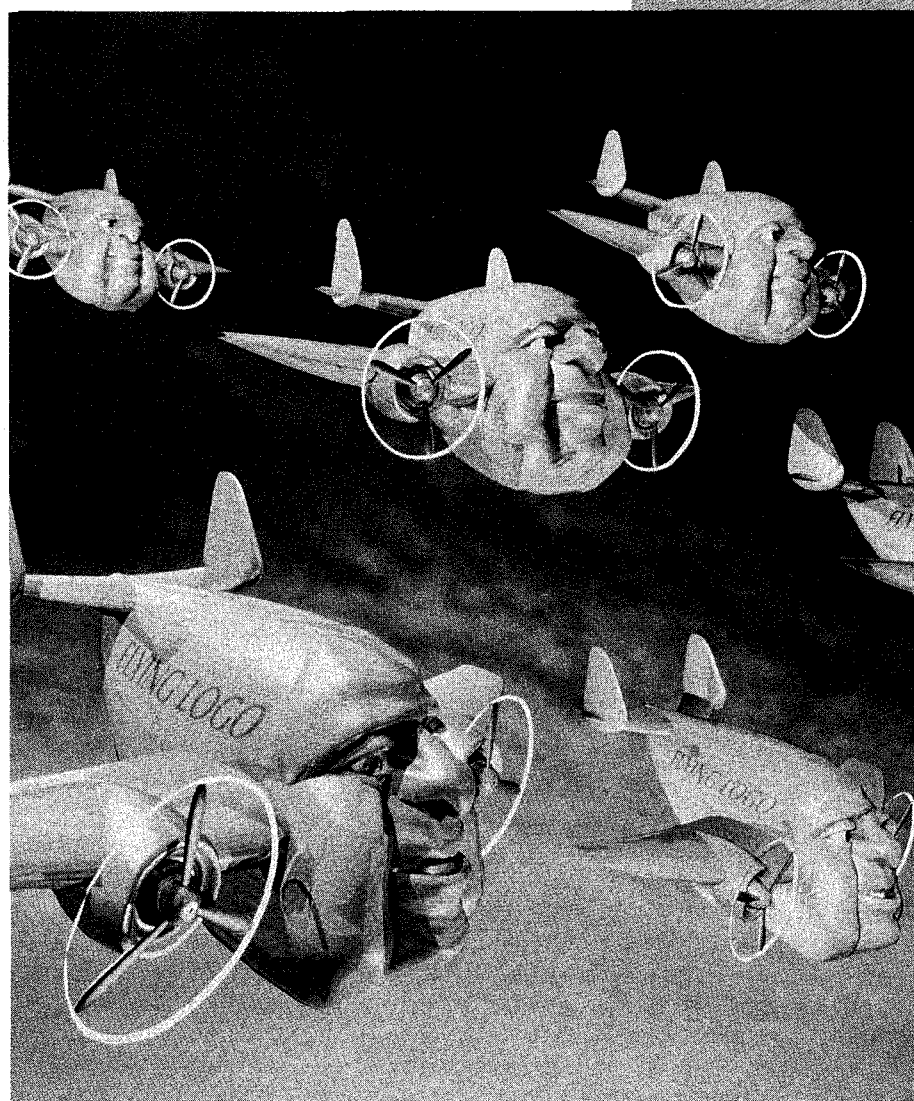
nel, ces métaphores, même très riches, pourraient être relativement incompréhensibles aux personnes (éventuellement des électeurs) qui octroient les mandats pour les nouvelles stratégies recherchées. Il est donc probable que les métaphores nécessaires au soutien des cadres conceptuels d'options stratégiques nouvelles ne peuvent être exprimées qu'à travers la visualisation de formes dynamiques générées par les techniques d'ordinateur indiquées plus haut.

### Les métaphores pour la survie et le développement viable

On peut prétendre que la sélection et l'emploi de métaphores par des personnes ou par des groupes dans le but de reconfigurer leur environnement et leurs défis, ouvrent des horizons nouveaux au niveau de la liberté conceptuelle et décisionnelle (Judge, 1988; 1991). Dans ce sens, les métaphores constituent un moyen d'augmenter les capacités d'action permettant aux gens d'ajuster et de modifier les cadres conceptuels qui les entourent. Elles fournissent un moyen de traiter les différentes sortes d'incompatibilités, de dynamiques et de paradoxes conceptuels sur lesquels les disciplines actuelles ne peuvent guère jeter de lumière. Elles peuvent être employées comme une discipline cognitive temporaire - éventuellement dans des circonstances où la survie sociale ou physique est en jeu.

*Les perfectionnements qu'a connus l'informatique dans la représentation de réalités virtuelles n'ont pas encore été transposés dans l'illustration de processus sociaux complexes.*

*Recent breakthroughs in computer science in representing "virtual realities" have not yet been applied to the illustration of complex social processes.*



Mais, très concrètement, comment profiter des effets catalyseurs des métaphores? Le monde politique a pris très au sérieux le traitement de l'image des personnalités politiques. Mais cela ne suffit pas. Il faudrait marier de telles préoccupations de présentation aux choix conscients des métaphores pour véhiculer toute structuration nouvelle. Il faudrait expliciter les métaphores implicites qui conditionnent et limitent l'évolution de tout programme de développement. La persistance des grands problèmes de notre temps (chômage, inflation, pollution, surpopulation, etc.) pourraient être en partie la conséquence de la pauvreté des métaphores qui servent à notre compréhension.

La fragmentation tragique des «verts» dans différents pays pourrait être un vrai test de cette approche. Cette situation est souvent vécue et perçue à travers des métaphores mécaniques implicites, où les factions se heurtent comme des boules sur une table de billard, par exemple. Ce piège métaphorique offre peu d'espoir. Par contre, cette dynamique pourrait évoluer de manière beaucoup plus riche si elle était comprise à travers une métaphore écologique dont les verts sont censés être passés maîtres. Ainsi les factions deviendraient des espèces ayant des fonctions distinctes.

Les talents de jardinier et d'horticulteur offrent davantage de possibilités que ceux du joueur de billard pour harmoniser les espèces ayant des modes d'action distincts. Dans ce contexte, les extrêmes de parasitisme et de symbiose se justifient. Les métaphores ont ainsi une fonction «thérapeutique» sur le plan politique et décisionnel. Le développement viable en a bien besoin. ■

## RÉSUMÉ

Une grande partie du défi du développement viable est la nécessité de l'interdisciplinarité. La métaphore l'emprunt à d'autres disciplines permettent de sensibiliser les chercheurs et les décideurs à des éléments et hypothèses peu courants dans leur discipline ou leur secteur d'intervention. Pourtant, la métaphore est considérée mépris par de larges secteurs de la pensée, un peu comme si elle était la manifestation d'une certaine mo intellectualité ou une marque d'incompétence.

La métaphore peut faciliter la compréhension, mais elle peut aussi limiter notre connaissance des structures politiques complexes en nous imposant des contraintes cognitives dont nous n'avons parfois même pas conscience. En fait, les décideurs fonctionnent souvent mieux dans des contextes où la métaphore, grâce à son pouvoir de contextualisation, permet de mieux appréhender le réel.

Les grands changements amenés par l'informatique ont introduit de nouvelles techniques, en particulier sur le visuel, qui peuvent représenter des structures dynamiques qui n'existent pas dans l'espace physique. Ces représentations offrent un potentiel considérable pour l'aide à la prise de décision, notamment en rendant compréhensible nouvelles métaphores visuelles complexes.

Comment profiter de l'apport positif de la métaphore dans la construction du développement viable? En mêlant les éléments de la problématique avec des métaphores qui évoquent les possibilités de manière beaucoup plus que ne le font les métaphores mécaniques, nous serons susceptibles de mieux articuler et comprendre des stratégies appropriées.

## SUMMARY

A major component of the challenge of sustainable development is the need for interdisciplinarity. Metaphor borrowing from other disciplines help make researchers and decision-makers more aware of elements and hypotheses in their chosen disciplines or sectors that are not currently in favour. However, metaphor is regarded with contempt by many thinkers, rather as if it were the manifestation of a certain intellectual "softness" or a mark of incompetence.

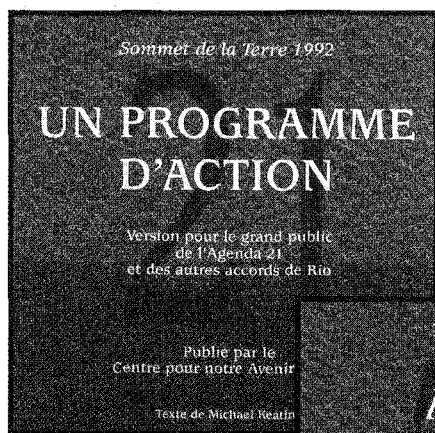
Metaphor can make it easier for us to understand, but it can also limit our knowledge of complex structures and policies by imposing cognitive constraints of which we are sometimes not even aware. On the other hand, decision-makers often function better in contexts in which metaphor, thanks to its power of contextualization, makes it possible to better apprehend reality.

The great changes brought about by the computer have introduced new techniques, particularly in the visual, that can represent dynamic structures that do not exist in physical space. These representations have great potential for assisting with the decision-making process.

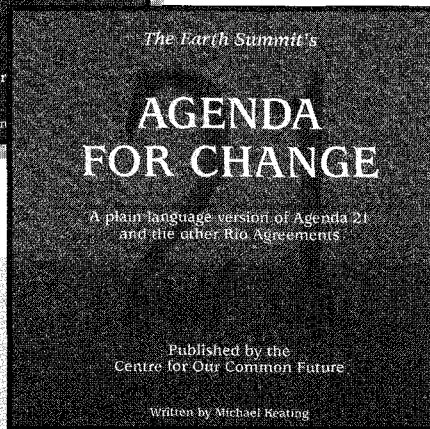
How can we benefit from the positive contribution of metaphor as we work toward sustainable development? The way is to marry our concerns with metaphors that evoke possibilities in a much richer way than do mechanical metaphors. We are likely to gain a better understanding of what is at stake in terms of politics and decision making.

## The CENTRE FOR OUR COMMON FUTURE is pleased to present a plain language version of Agenda 21 and the other Rio Agreements

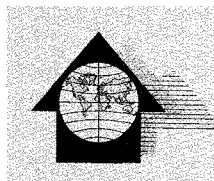
The Earth Summit's **AGENDA FOR CHANGE** explains in clear terms what was decided in Rio. This may be the most important book you will read, because the Rio decisions have the potential to change the way you will live and work from now into the next century.



The Earth Summit's **AGENDA FOR CHANGE** is a testament, and a tribute, to the thousands of individuals throughout the world who participated in framing the thinking of governments at the Earth Summit and contributed to the evolution of Agenda 21. This book will benefit a broad audience, including governments, the independent sectors, business groups, the education community and concerned individuals.



Written by the renowned environment author and consultant, Michael Keating, **The Earth Summit's AGENDA FOR CHANGE** is now available in English, French, German, Italian, Russian and Spanish.



Post your orders to:  
Centre for Our Common Future  
52, rue des Pâquis - 1201 Geneva  
Switzerland  
or fax them to: (41-22) 738 50 46

Paperback, 80 pages  
Unit price: US\$ 10;  
20 or more copies: US\$ 7.50.  
Packing and postage are included.  
Bulk order discounts are available.